



HAL
open science

Compte-rendu de S. Schoonjans, Schwierige Wörtchen leicht übersetzt! Modalpartikeln und sinnverwandte Ausdrücke im Deutschen, Englischen, Niederländischen und Französischen (2022, Böhlau)

Pierre-Yves Modicom

► **To cite this version:**

Pierre-Yves Modicom. Compte-rendu de S. Schoonjans, Schwierige Wörtchen leicht übersetzt! Modalpartikeln und sinnverwandte Ausdrücke im Deutschen, Englischen, Niederländischen und Französischen (2022, Böhlau). *Nouveaux Cahiers d'Allemand: Revue de linguistique et de didactique*, 2022, pp.198-200. halshs-03905638

HAL Id: halshs-03905638

<https://shs.hal.science/halshs-03905638>

Submitted on 18 Dec 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Steven Schoonjans (2022) : *Schwierige Wörtchen leicht übersetzt! Modalpartikeln und sinnverwandte Ausdrücke im Deutschen, Englischen, Niederländischen und Französischen*. Wien / Köln: Böhlau. ISBN : 978-3-205-21468-7. 174 p. 23€.

Steven Schoonjans est l'auteur d'une thèse pionnière sur l'emploi des particules énonciatives dans une perspective de linguistique de corpus multimodale, incluant la dimension gestuelle. En parallèle, il a rédigé de nombreux travaux de linguistique contrastive sur la traduction des particules de l'allemand vers le français, mais aussi sur la grammaticalisation et les marqueurs discursifs. Parmi les particules auxquelles il s'intéresse, la place centrale est occupée par la classe des particules modales, dans une acception restreinte, centrée sur une série d'emplois bien spécifiques de *ja*, *doch*, *halt*, *eben*, *schon*, *wohl*, *denn*... Ces formes sont au coeur du petit livre (lui-même parle de Büchlein) qu'il a publié il y a quelques mois chez Böhlau, *Schwierige Wörtchen leicht übersetzt!*, sous-titré *Modalpartikeln und sinnverwandte Ausdrücke im Deutschen, Englischen, Niederländischen und Französischen*. L'approche contrastive, prenant la traduction comme porte d'entrée, se révèle un excellent moyen d'appréhender la sémantique des particules, en contraignant à l'adoption d'un plan onomasiologique : les opérations sémantico-pragmatiques marquées par les particules servent en effet de *tertium comparationis* et de principe organisateur de l'ouvrage. Dans le même temps, cette approche contrastive permet un traitement des particules moins centré sur les questions de morphosyntaxe et de grammaticalisation qui retiennent le plus souvent l'attention. L'ouvrage est divisé en quatre parties, de longueur inégale. Après une courte introduction consacrée aux défis de l'approche contrastive en sémantique lexicale (p. 13–16), l'auteur présente en détail les propriétés formelles et fonctionnelles des particules, en séparant les propriétés stables à travers les langues considérées (invariabilité, désaccentuation, non-constituance, portée large, possibilité de combiner ces formes mais pas de les coordonner) et les propriétés syntaxiques nécessitant un examen langue par langue (p. 17–51). Une troisième partie présente plus brièvement les difficultés liées à l'analyse contrastive de ces formes, en particulier dans une perspective de traduction : l'absence d'équivalence stricte, le caractère procédural et non conceptuel du signifié des particules, la polysémie et l'hétérosémie (p. 52–69).

L'essentiel de l'ouvrage est occupé par la partie 4 (p. 70–153), construite selon une structure onomasiologique et présentant, pour chaque grande opération sémantique envisagée, quelles sont les particules allemandes en présence puis quels sont leurs équivalents en français, anglais et néerlandais. Comme c'est le plus souvent le cas, le marquage de l'évidence et de la notoriété, en terrain consensuel (*ja*), neutre (*halt*, *einfach*, *eben*, soigneusement distingués) ou non-consensuel (*doch*, *schon*) représente une section considérable de cette partie. Un deuxième bloc est consacré à la modulation de l'interrogation globale par l'emploi de particules, puis un troisième à l'adoucissement des injonctions. Les sections suivantes sont plus courtes. La première porte sur le renforcement des exclamations, des injonctions et des questions partielles. Pour ces deux derniers groupes, il aurait peut-être été préférable de les fondre avec les sections plus importantes consacrées à l'interrogation et à l'injonction. Les deux dernières sections portent sur des domaines où les particules modales empiètent sur le domaine d'autres marqueurs discursifs : la mise en relation de l'énoncé avec son contexte et l'expression de l'incertitude. L'ouvrage s'achève par une bibliographie très substantielle et très précieuse non seulement pour des étudiants qui voudraient travailler sur ce sujet, mais aussi pour des germanistes non-spécialistes des particules et qui voudraient par exemple leur consacrer un cours.

Dans son ensemble, l'ouvrage de Schoonjans constitue une excellente introduction à l'étude des particules modales. L'approche contrastive y confirme également sa valeur heuristique. Ce petit livre satisfera surtout les germanistes qu'intéressent les particules de l'allemand. Cela s'explique par l'organisation essentiellement unidirectionnelle de l'ouvrage (de l'allemand vers les autres langues). Mais – et c'est peut-être la seule critique de fond à formuler à l'encontre de cet ouvrage – cette inégalité s'explique aussi par le recours à beaucoup d'exemples construits et par l'absence de

données tirées de corpus parallèles, qui sont certes à prendre *cum grano salis*, mais qui auraient permis une discussion plus serrée des enjeux contrastifs. De façon générale, on aurait peut-être aimé, çà ou là, entrer dans l'analyse fine de quelques exemples authentiques de traduction. Il faut toutefois reconnaître que ces analyses fines présupposeraient un lectorat ayant des bons rudiments dans toutes les langues concernées ; cela étant, en l'absence de ces rudiments, les sections traductologiques perdent aussi de leur intérêt.

Ce petit bémol concernant l'exemplification des rubriques contrastives ne change rien au bilan très positif que l'on retire de la lecture de cet petit manuel qui devrait intéresser toute personne enseignant les tours et détours de la langue allemande, et qui se heurte à ces invariables décidément fort difficiles que sont les particules.

– P.-Y. Modicom